



PILOT
FISHES

En Haut En Bas

DUO POUR ET PAR LÉA ET AGATHE RAULT

Création tout public à partir de 6 ans

Durée de 30-40 minutes environ

Octobre 2024 - Festival Marmaille, Rennes

GENÈSE DU PROJET

Depuis de nombreuses années, je dialogue avec ma soeur Agathe, circassienne et trapéziste, sur nos disciplines respectives.

L'aspect contradictoire de l'agrès de cirque m'a toujours paru très stimulant.

D'un côté, c'est un élément physique contraignant et potentiellement dangereux qui engage le corps dans une radicalité musclée.

D'un autre, il permet une échappée vers le surnaturel physique et donc - je trouve - vers quelque chose de très poétique.

Il dit à la fois l'ordinaire et l'extraordinaire.

Il contient dans un même mouvement de la brutalité et de la légèreté.

Dans tous les cas, les prouesses qu'il permet dépassent la norme, bousculent notre rapport aux appuis, à la gravité, la vitesse, à l'espace. Il bouleverse nos repères mentaux et imaginaires.

Voir les circassien·nes à l'oeuvre ou m'essayer moi-même à un agrès ou à des acrobaties m'a toujours fascinée.

En revanche, dans une écriture de spectacle, je n'ai jamais été sensible à l'enchaînement de figures techniques.

En ce sens, l'agrès m'est contradictoire à nouveau.

Il m'attire dans son engagement physique radical en même temps que - pensé dans une écriture globale de spectacle - il me contraint, ou m'ennuie, presque trop.

Un jour pourtant, j'ai vu ma soeur se reposer sur son trapèze, et ça m'a parlé plus que toutes les prouesses techniques qu'elle venait de réaliser.

La voir *habiter* son agrès m'a émue.

C'était comme s'ils ne faisaient qu'un. Comme si elle avait toujours été *là-haut*.



Pour *En Haut En Bas*, c'est cette image qui est incrustée dans ma rétine.
Je suis inspirée par cette suspension d'une personne dans les airs sur un trapèze, avec en contrepoint une personne au sol.

Moi donc. *En-bas*. Qui dois ériger mon regard pour la voir.

J'aimerais inviter ma soeur à habiter son trapèze comme moi j'habite le sol.
J'imagine que nos agrès respectifs définissent nos corps, ou en tout cas, que
c'est de là qu'on part, qu'on parle et qu'on se parle.

LES PREMIERS AXES DE TRAVAIL

En partant de cette image et en écho à la spécificité distincte de nos pratiques, a surgi une chanson de notre enfance, "Un petit poisson, un petit oiseau" par Juliette Gréco.

Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre
Mais comment s'y prendre
Quand on est dans l'eau

Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre
Mais comment s'y prendre
Quand on est là-haut

Quand on est là-haut
Perdu aux creux des nuages
On regarde en bas pour voir
Son amour qui nage

Et l'on voudrait bien changer
Au cours du voyage
Ses ailes en nageoires
Les arbres en plongoir
Le ciel en baignoire

"Mais comment s'y prendre" quand on n'habite pas le même monde ?

Comment partir de l'endroit où on réside qui conditionne nos corps, et s'amuser à changer *"ses ailes en nageoires, les arbres en plongoir, le ciel en baignoire"* ? Comment bouleverser notre rapport aux sensations habituelles ?

Agathe au centre, dans un espace en suspension, en 2D presque, très restreint et instable. En contrepoint de mon espace au sol, qui recouvre une circonférence énorme autour d'elle, et où je peux jouer de la 3D.

Ceci génère des géométries variables qui offrent de nombreuses possibilités chorégraphiques. Un travail d'échelles, de perspectives. Des jeux de différences et similitudes. Des recherches de dialogues corporels entre nos territoires très distincts.

Comment Agathe traverse son espace en 8 temps (qui paraissent alors interminables) ?

Comment je traverse le mien dans le même temps (qui paraît alors trop peu) ?

Agathe peut se mettre à l'envers de son espace. Je ne peux pas. Je peux m'immobiliser au sol. Agathe ne peut pas. Son trapèze vacille toujours.

Jouer de ces spécificités ouvre alors un espace de dialogue intéressant pour travailler le corps et la relation à l'autre.

Quels mouvements pour ces espaces ?

Quelles émotions suscitent-ils ?

Comment a-t-on envie de les traverser ?

De les éprouver ?

Est-ce qu'on peut y trouver du commun ?

On aime l'aspect ludique de la chose, qui nous ramène - en partie - à des façons d'être de l'enfance, quand nous passions des heures sur le portique familial.

Sans se parler, on avait un plaisir infini à répéter les mêmes mouvements.

L'agitation de l'une provoquait en miroir des volontés de réponses, de tentatives diverses, de moments d'observation aussi, de suspensions, des retours à soi. Chacune s'amusait pour elle-même mais, à côté et, avec l'autre. Par la jouissance du mouvement, on construisait un dialogue entre les deux mondes que nous habitons.

L'envie d'une dramaturgie basée sur des modalités de jeux apparaît alors.



J'ai des souvenirs très précis, enfant, de sensations d'impossibilité de faire avec mon corps. Je voyais des animaux s'élancer, un-e acrobate s'affranchir de la gravité, je me réveillais d'un rêve où j'avais volé. Un paysage devant moi s'étendait à l'infini et il appelait un mouvement grandiose de ma part.

Alors je ne courais jamais assez vite, je ne sautais jamais assez haut. L'ancrage de mes pieds dans le sol me ramenait toujours à cette gravité, inaltérable.

Dans mon histoire avec la danse, il y a clairement la recherche de ces sensations de liberté de mouvements qui fait que quelque chose se débloque, s'élance dans l'espace et s'affranchit, un temps, de l'enveloppe corporelle et du sol.

Avec *En Haut En Bas*, j'aimerais travailler autour de ces mouvements libérateurs, jouissifs et qui nous *empuissentent*.

Je fais le pari de transmettre ces sensations d'affranchissement de nos limitations au public.

Ma soeur aura t'elle les mêmes souvenirs que moi dans son histoire avec sa discipline ?

Ça sera peut-être là le début de nos discussions à l'abord de cette création.

EN HAUT EN BAS DANS MON PARCOURS CHORÉGRAPHIQUE

Depuis la création de Pilot Fishes en 2013, je co-signe mes pièces avec Alina Bilokon, danseuse et chorégraphe ukrainienne que j'ai rencontrée à Lisbonne lors de mes études à Forum Dança (2010-2012). Notre travail tourne autour de l'écriture de textes, de musiques et de danses, dans une mise en scène de fictions.

Nos spectacles chorégraphiques mêlent le tragique au comique, dans une relation absurde aux mécanismes cérébraux que l'espèce humaine met en place pour répondre aux diverses injonctions de nos vies.

Nous mettons en scène des lieux communs de langage, de gestes, de comportements, de normes et d'imaginaires, pour questionner le fonctionnement de nos sociétés contemporaines.

En 4 pièces nous avons affirmé une esthétique forte que nous allons continuer de développer à l'avenir.

En parallèle, en 2017, j'ai initié un parcours en solitaire avec la création d'un premier solo intitulé *C'est confidentiel*.

Mon postulat de base était le suivant : puis-je écrire une pièce chorégraphique sur la base de mouvements qui me font plaisir et - a priori - sans tentative de nomination ?

Après des années d'études et de formations dans des mouvements conceptuels, et près de 10 ans de travail avec Alina, où la danse s'écrit en lien constant avec les mots, j'avais besoin de réinterroger celle-ci dans ce qu'elle a de plus spontané.

Un plaisir qui se passe de mots. Celui que j'ai éprouvé enfant. Celui que l'on ressent quand on danse chez soi, dans des soirées, parce qu'on transpire dans un cours sur un enchaînement de sauts, etc...

J'avais besoin de revenir aux vibrations, aux sensations, au lien avec la musique, les autres corps, au toucher, aux émotions et à l'intimité de la danse.

Aujourd'hui je continue de creuser ces questions.

À la fois dans une démarche au long cours :

J'ai entamé une recherche à L'L à Bruxelles en décembre 2021 (L'L est un centre de résidence en Arts Vivants pour des recherches pouvant durer de 2 à 5 ans).

J'y étudie notre besoin d'être en mouvement dans la relation au plaisir, du point de vue - entre autres - des neurosciences. Je revisite ainsi ma discipline et mes façons de travailler, ainsi que les comportements, pratiques et formes

sociales à travers les cultures et les âges que ça induit. J'y décortique la danse "dans la vie", pour nourrir la danse "dans le contexte du spectacle".

À la fois dans une démarche de création :

En Haut En Bas est la deuxième pièce qui s'inscrit dans cette écriture personnelle. Ce projet va donc me déplacer de mes endroits de travail habituels en duo avec Alina.

- Je souhaite **me concentrer exclusivement sur l'écriture chorégraphique**. Pour *En Haut En Bas*, je ne vais pas écrire de textes ni de musique. Je souhaite travailler avec des musiques déjà existantes.

- **A priori sans narration**. Pour une fois ici, le point de départ ne sera pas une intrigue, il n'y sera pas question de personnages embarqués dans une histoire. Je souhaite travailler l'aspect sensoriel en me basant sur le mouvement et nos interactions. Les choix musicaux et de lumières viendront appuyer ce qui se construit entre les corps. Je pressens aux abords de cette création qu'une attention particulière au rythme sera donnée.

- **Pour le jeune / tout public**. Cette pièce sera ma première pièce adressée particulièrement aux enfants.

Dans le travail de Pilot Fishes jusqu'à présent, les spectacles ont une portée politique, sociale et philosophique avec une tonalité absurde et une adresse second degré plutôt destinée à un public d'adolescent·es et d'adultes.

Dans ma démarche personnelle actuelle, je reviens à des fondamentaux par rapport à la question du mouvement. J'ai envie d'adresser cette forme plus brute et directe à un public d'enfants.



CALENDRIER DE CREATION

Résidences de recherche

9 - 13 mai 2022, Le Triangle Cité de la Danse - Rennes

30 mai au 7 juin 2023, L'échangeur - CDC Hauts de France, Château-Thierry en partenariat avec Lillico - Guy Ropartz, Rennes

8 juin 2023, 10h, Présentation de projet en cours. Table ronde parcours professionnel, festival Ay-Roop, Rennes.

Résidences de création

30 oct. - 4 nov. 2023, Le Triangle Cité de la Danse - Rennes

19 fév. - 1 mars 2024, Le Triangle Cité de la Danse - Rennes

18 mars - 20 avril 2024, EAC 12h parcours artistique Ecole Les Gantelles en partenariat avec Lillico, Rennes

15 au 20 avril 2024, Lillico - Guy Ropartz, Rennes

3 au 7 juin 2024, L'échangeur, Château-Thierry

1 - 5 juil. 2024, L'Hermine, Sarzeau dans le cadre de l'appel à projet Prom'nons nous

16 - 27 sept 2024, Le Carré Magique - Lannion (création technique)

Création

semaine du 14 octobre 2024 - Festival Marmaille Rennes en partenariat avec Le Triangle, Cité de la danse, Rennes

CREDITS

Conception&chorégraphie : Léa RAULT

Création&jeu : Agathe&Léa RAULT

Lumières : Thibaut Galmiche

Costumes : Anna Le Reun

Son : Jérémy Rouault

Regard extérieur : Jean-Baptiste André & Arnaud Stephan

Direction de production : Charlotte Cancé

Photos : ©Kévin Rolland

Coproductions : Le Triangle - Cité de la Danse - Rennes, Lillico - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse en préfiguration - Rennes, Théâtre Onyx - Scène conventionnée - Saint Herblain, Les sept théâtres du Festival « Prom'nons nous », le réseau ANCRE Bretagne

Aide à la résidence : Le Carré Magique, Pôle National Cirque en Bretagne - Lannion

Soutiens : Ay-Roop - Rennes - Scène de Territoire Cirque, Spectacle Vivant en Bretagne, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France dans le cadre de "Studio Libre", Financement plan de relance 2022 - Ministère de La Culture

PILOT FISHES est une structure implantée en Côtes d'Armor, en Bretagne.

Elle est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne au titre de l'aide au projet, la Région Bretagne et le Département des Côtes d'Armor.

CALENDRIER DE DIFFUSION

Pré-achats

16-18 octobre 2024, PREMIERES - Festival Marmaille en partenariat avec Le Triangle, Cité de la Danse, Rennes

15-17 novembre 2024, La Nuit du Cirque - Le Carré Magique, Lannion (en cours)

14-20 décembre 2024, Très Tôt Théâtre - Quimper (en cours)

27-31 janvier 2025, Festival Prom'nons nous - L'Asphodèle, Questembert

2-4 février 2025, Scènes du Golfe - Vannes, dans le cadre du Festival Prom'nons Nous

7-8 février 2025, Festival Nijinskid - L'Onyx, Saint Herblain

mars-avril 2025, Festival KIDanse - L'Echangeur CDCN, Château-Thierry (en cours)

1er avril 2025, Festival SPRING - Chorège CDCN, Falaise, Forum, 2 Pôles Cirque Normandie

4 avril 2025, Festival SPRING - Salle Jean-Pierre Bacri, Conches en Ouche (en cours)

13-14 mai 2025, L'Hermine - Sarzeau

VIDEO



En Haut En Bas (images de travail - premières semaines de répétition).

MDP : EHEB_2024

Extrait vidéo des précédentes pièces de Pilot Fishes :



C'est Confidentiel.

CC_2019_plateau



The Siberian Trombinoscope



Life Insurances

MDP : LI_2023_8

EQUIPE DE CREATION

Pour cette aventure, je suis entourée de mon équipe habituelle, **Thibaut Galmiche** à la création lumières et la régie générale, **Arnaud Stephan** en regard extérieur et **Anna Le Reun** aux costumes. En administration de production je suis accompagnée par **Charlotte Cancé**.

Jérémy Rouault, avec qui je signe habituellement toutes les bandes son de mes spectacles et qui fait un travail de spatialisation du son depuis notre première pièce sera également sur cette création. Car même si l'aspect musical est très réduit sur ce projet - j'imagine une pièce assez silencieuse avec principalement la présence de nos corps, souffles et voix - il me semble néanmoins important de porter une attention sur un environnement sonore qui permet le travail sur les sensations que je souhaite mener.

C'est ainsi que pour la dramaturgie, je souhaite me poser la question du rythme - visuel et sonore. Être attentive à varier les dynamiques et alterner des moments d'excitation avec des moments de vide, de silence contemplatif.

Enfin j'ai souhaité faire appel à **Jean-Baptiste André**, pour travailler la question de l'agrès et le rapport corporel circasien dansé en lien avec l'espace. Pour moi, il y a un challenge assez fort d'écrire du mouvement pour ma soeur sur son trapèze.

BIOGRAPHIES



Léa Rault est danseuse et chorégraphe.

Elle commence la danse dans une école Irène Popard, puis se forme au Conservatoire de Danse Contemporaine de Rennes, en parallèle de ses études de Lettres Modernes et Sciences du Langage. De 2010 à 2012, elle suit la formation PEPC (Programme d'Études, de Recherches et de Création Chorégraphique)

de Forum Dança à Lisbonne. Durant cette période, elle étudie et travaille comme interprète avec plusieurs artistes, et commence à créer ses propres pièces en collaboration avec Alina Bilokon.

Toutes deux fondent l'association PILOT FISHES en Bretagne fin 2012, pour porter leurs projets. Our Pop Song Will Never Be Popular, est créé en avril 2014. Puis suivent TYJ (2015) - 3ème prix du jury et prix du public lors du concours Danse Elargie 2014 -, solos : almanac&C'est confidentiel. (2017), TIATR (2017) - création amateur·e pour une chorale de gospel, The Siberian Trombinoscope (2019), Life Insurances (2023).



Leur travail tourne autour de l'articulation d'une fiction et d'un univers textuel dans une pièce de danse. Elles ont une attirance commune pour les métaphores et les allégories, le phrasé lyrique et l'absurde. Avec pour obsession de décortiquer ce qui est intrinsèque à l'être humain : son caractère fabulateur.

Avec leurs collaborateurs et collaboratrices, elles développent une triple écriture : le mouvement, le texte et la musique.

Léa et Alina ont été artistes associées au Triangle - cité de la danse à Rennes et à Scènes du Golfe - théâtres de Vannes et Arradon (2017-2019).

En parallèle de ses projets de création, Léa intervient régulièrement auprès de différents publics pour mener des ateliers de pratiques chorégraphiques et des projets de création avec des danseur.ses non-professionnel.les. Son parcours est jalonné de multiples collaborations avec différent.es artistes et structures, autour de projets protéiformes (Le Musée de la Danse - *Fous de Danse*, *Dancers Sleeping Inside a Building* de Jean-Pascal Flavien -, Les Tombées de la Nuit - *Les Promenades Idiotes*, Elisa Le Merrer - *Banc de Poissons* dans La Boîte Noire).

Elle travaille comme interprète pour Christine Le Berre en théâtre d'objets jeune public, (*De l'autre côté d'Alice*, *Tout Près d'Alice*, *Vendredi*), Clédat&Petitpierre, *Les Mariés, même*, Cédric Cherdel sur la pièce chorégraphique *Mascarades*, et Catherine Legrand pour le reprise de *So Schnell* de Dominique Bagouet. Fin 2021, Léa commence une résidence de recherche à L'L à Bruxelles autour de la notion de plaisir en danse.



Agathe Rault est trapéziste, acrobate et clown.

Après ses études en Arts du Spectacle à l'Université de Rennes 2, elle travaille à l'école de cirque Passe Muraille de Besançon où elle anime des ateliers et se forme en pédagogie. Elle intègre ensuite le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme puis l'école de cirque d'Amiens où elle étudie les portés acrobatiques en collectif et en duo pendant trois ans. Puis elle élargit sa pratique avec la danse, le clown et le trapèze au Théâtre Cirqule de Genève pendant deux années, où elle reprend également

l'enseignement pour les formations loisirs. En parallèle de ses études, elle crée et tourne plusieurs spectacles de rue en collectif et en duo, et participe à plusieurs créations collectives d'école.

Agathe a travaillé comme interprète pour le LIT Circus (Angleterre) et le Cirque Bidon (tournée 2019). C'est lors de cette tournée de six mois qu'elle rencontre Abel Mauroux, Enrico Mazza et Renata Silano avec lesquels elle crée la compagnie Lékaïlù et son premier spectacle Cirkaki, actuellement en tournée.

Au fil du temps, le trapèze devient pour elle un endroit à explorer et à aborder de différentes manières.

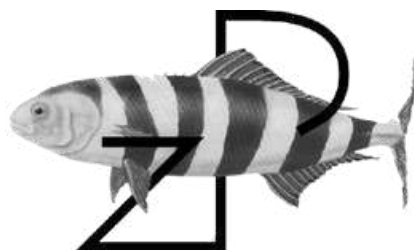
Elle enrichit donc sa pratique de diverses rencontres artistiques et humaines (Elodie Doñaque pour le travail de la rotation, Ezra Groenen sur la relation de la recherche aérienne avec la temporalité et la musicalité, les cie Alfred Alerte et Oxypu pour le mouvement dansé).

Elle participe aussi à un laboratoire autour du trapèze au Quartz à Brest avec Anna Le Bozec et Fanny Austry. S'ensuivront plusieurs temps d'expérimentation autour du métissage avec d'autres disciplines (danse, performance, improvisation de rue, Qigong, massages, etc...) au Carré Magique à Lannion puis à La Cirkerie (Le ptit cirk) à Pont Menou.

En clown, elle affine sa pratique en se formant avec différents pédagogues (Sky De sela, Maëlle Perotto, Hanna Berry, Eric Blouet, et plus particulièrement Carole Tallec).



Au début de l'année 2022, Agathe oriente sa recherche artistique autour du duo, accompagné par Abel Mauroux. Ils créent ensemble le "Gherkin Project" et font une série de laboratoires autour de différentes disciplines : musique, danse, théâtre, cirque et théâtre d'objets. De cette période sortira deux projets : "Pchiit!" un jeu musical et gestuel de 30 minutes (sortie en février 2023) et "Aigre- doux" (titre provisoire) une forme longue cirque et musique (sortie prévue en 2024).



PILOT
FISHES



CONTACTS

learault22@gmail.com

06.40.74.77.18

charlotte.prod@ikmail.com

06.81.85.97.17

www.pilotfishes.com